

VISIONS DU RÉEL - NYON 2008
INTERNATIONAL COMPETITION

Cher Monsieur, cher Papa

Un film de FRANÇOIS KOHLER
Produit par XAVIER GRIN
Avec KARIM, TRISTAN, ADRIEN, JOEL et MATTHEW



**Visions du Réel
Compétition internationale**

Sortie en Suisse romande le 11 Juin 2008

Après *Le Souffle du désert* (2005)
“Une rare intensité émotionnelle...”

Dossier de presse

www.chermonsieurcherpapa.com

Fiche technique

Genre	Documentaire
Durée	84 et 52 minutes
Format	1 :85
Son	Dolby 5.1
Version originale	Française
Versions sous-titrées	Anglais, Allemand
Sortie en salle	Juin 2008
Première mondiale	Visions du Réel, Nyon, Suisse – Avril 2008
Droits mondiaux	P.S.Productions
Distributeur pour la Suisse	Cineworx gmbh
Ecriture et réalisation	François Kohler
Image	Camille Cottagnoud Patrick Mounoud
Son	Christophe Giovannoni
Montage image	Maya Schmid
Montage son et mixage	Gabriel Hafner
Musique originale	Louis Crelier
Production déléguée	Xavier Grin
Avec la participation de :	Karim, Tristan, Adrien, Joel, Matthew
Une coproduction	P.S.Productions Instant Film Sàrl Télévision Suisse Romande Irène Challand & Gaspard Lamunière SSR/SRG Idée suisse Alberto Chollet Arte G.E.I.E. Christian Cools
Avec le soutien de	Office fédéral de la culture (DFI), Suisse Fonds REGIO Films, avec la Loterie Romande et la Fondation vaudoise pour le cinéma REGIO Distrib Fondation vaudoise pour le cinéma Fonds culturel SUISSIMAGE Le Pour-cent culturel Migros Succès Cinéma Succès Passage Antenne

Synopsis

Karim, Adrien, Tristan, Joel ainsi que Matthew ont entre 16 et 21 ans. Ils ne se connaissent pas et viennent d'horizons divers. Mais ils ont un point commun: l'absence physique ou émotionnelle de leur père et le désir de le retrouver. Le réalisateur accompagne ces témoins dans leur quête. Filmés caméra à l'épaule au plus près de leurs émotions, ils dévoilent l'angoisse, le vide mais aussi l'espoir et la chance de la situation. Grandir sans figure paternelle est un travail de longue haleine. Ils doivent combler ce manque en se fabriquant plus que d'autres leurs propres images, réelles, imaginaires ou virtuelles. Cette recherche du père et la construction de ces repères a le goût d'un voyage initiatique. Elle leur permet de tourner la page de l'enfance et d'entrer ainsi dans le monde des adultes.

Avec «Le souffle du désert » (2005), François Kohler explore avec succès l'identité masculine sous toutes ses formes. Avec «Cher Monsieur, Cher papa » (2008), il prend cette fois le point de vue des jeunes et se penche sur le lien au père et la construction identitaire. Dans ces deux films, le réalisateur adopte une démarche intimiste et émotionnelle qui met à nu ses interlocuteurs. Ce travail narratif n'empêche nullement le réel d'exploser, de se livrer comme au premier jour. Les barrières entre réalité et fiction s'estompent.

"Déjà juste le mot papa, c'est un grand mot pour moi. Je dirais même que Bernard, c'est plus mon père que lui. Je crois qu'il ne mérite pas encore ce mot maintenant. Pour l'instant c'est une personne encore inconnue pour moi, que j'essaie de trouver".

Karim

Entretien avec le réalisateur

Le père est un thème important dans «Cher Monsieur, Cher papa». Pourquoi?

Mon père a quitté la maison quand j'avais quatre ans. Je me suis donc construit à travers le regard bienveillant des femmes qui m'ont entouré: une mère attentionnée, une sœur, une grand-mère, une marraine. En définitive, très peu de modèles masculins ont accompagné mon éducation. Cela explique certainement mon intérêt pour les questions liées à l'identité masculine et au rôle de l'homme dans la société.

Comment résumes-tu la problématique de l'identité masculine en 2008?

Il y a un mi-chemin entre le «macho», que les femmes abhorrent et n'acceptent plus, et le «softy», le sportif mou, qui a un bidon à trente cinq ans et qui a perdu, comme dirait le psychologue Guy Corneau, sa «force de pénétration». La question est: comment rester un homme viril tout en sachant être tendre? Un homme viril et doux. Voilà ce que toutes les femmes attendent. Mais comment y arriver? Cela demande aux hommes un processus d'introspection. C'est la question centrale du documentaire « Le souffle du désert ». Lors de sa sortie en 2005, les débats publics et télévisés qui ont suivi ont d'ailleurs montré que cette problématique est actuelle et d'une sensibilité parfois brûlante

Quel est le lien entre «Le Souffle du désert » et «Cher Monsieur, Cher papa»?

« Le Souffle du désert » parlait de l'identité masculine sous toutes ses formes et abordait des thèmes comme la violence, la sexualité, le rapport au père, à la mère et aux autres femmes. Lors de mes

recherches pour ce premier documentaire sur la masculinité, je me suis rendu compte que le manque de présence masculine, et donc de modèles dans lesquels les garçons peuvent s'identifier, est certainement un des facteurs majeurs de la crise d'identité vécue par beaucoup d'hommes d'aujourd'hui. «Cher Monsieur, cher papa» parle de ce deuxième aspect.

C'est-à-dire...

Pour se construire une identité, les enfants ont besoin d'imiter les adultes du même sexe dans lesquels ils se reconnaissent. Pour un garçon, ce rôle d'adulte de référence est en général joué par le père mais peut être aussi bien joué par un beau-père, un oncle, un grand-père ou un éducateur. D'autres figures identificatoires, imaginaires ou même virtuelles, peuvent également jouer un rôle. De plus en plus de jeunes vivent des situations familiales avec des pères absents, suroccupés ou simplement disparus. Près d'un tiers des familles sont aujourd'hui monoparentales et composées le plus souvent d'une mère qui a la charge de l'éducation des enfants.

A mon avis, cette faille dans la filiation paternelle a des conséquences fâcheuses sur la construction identitaire des garçons, en particulier si elle n'est pas en partie compensée par d'autres figures. Elle a également des conséquences néfastes sur les filles mais différemment. Cette carence se manifeste dans les jeux de compétition et de pouvoir, dans la violence exprimée par certains hommes. Elle explique les nombreux stéréotypes de la culture auxquels ils continuent de s'accrocher pour se prouver qu'ils sont des hommes. Des stéréotypes comme « un homme doit se montrer fort, un homme ne pleure jamais, un homme n'exprime pas ses émotions ». Ainsi m'est venue l'idée de poursuivre cette exploration de l'identité masculine en abordant la question

spécifique de la paternité et de la construction identitaire à travers les yeux de quelques adolescents.

Comment as-tu trouvé tes personnages pour « Cher Monsieur, cher papa » ?

Au début, je voulais me concentrer sur des jeunes à problèmes qui vivent dans un foyer. Mais j'ai rapidement compris que c'était réducteur. L'absence du père ne rime pas forcément avec l'exclusion sociale. Elle touche tous les milieux sociaux. Ainsi, je me suis ouvert à des adolescents d'horizons et d'âges divers. Pendant près d'un an, j'ai approché des écoles, des clubs sportifs, des associations, des centres d'animation ou des maisons de quartier. J'ai été en contact proche ou plus lointain avec une centaine de jeunes. Je recherchais des personnalités charismatiques qui ont des histoires de vie fortes et emblématiques à raconter et en plus une coopération des familles, en particulier des figures masculines importantes de leur entourage. Cela n'a pas été facile. Les familles ont une grande pudeur, compréhensible d'ailleurs, face à leur intimité et à leurs difficultés.

«Cher Monsieur, Cher papa» allie subtilement le documentaire et la mise en scène: n'est-ce pas contradictoire?

Ce paradoxe m'intéresse. J'essaie de faire entrer les faits spontanés du réel dans une structure narrative et dramaturgique. Tout en laissant un espace de liberté aux protagonistes. Je reste d'ailleurs toujours prêt à me laisser surprendre.

Comment s'est déroulé le tournage avec autant de personnages?

Nous pensions tourner six mois. Au final, nous avons tourné pendant neuf mois. Le temps, un luxe que s'offrent les documentaristes, est essentiel pour ce projet. Il permet de marquer l'évolution

des personnages, de bien souligner leurs changements entre le début et la fin de la narration. Ce d'autant plus que l'adolescence est un âge où tout change très vite. Tourner à petites doses pendant neuf mois nous a posé des difficultés de planning. Comme les techniciens de qualité ne peuvent s'engager à long terme pour des tournages épisodiques, j'ai dû parfois changer de cameraman et de preneur de son. Ces rocadés ne se ressentent pas à l'écran, car nous sommes tenus à des choix esthétiques clairs. Des problèmes se sont posés parfois avec l'entourage familial. Certains adultes impliqués ont pris peur. Cela nous a obligé à devoir rétablir la confiance avec eux, sans laquelle un projet aussi intimiste n'aurait pas été possible.

Au bout du compte, le documentaire est aussi émotionnel que pudique...

C'est une question d'éthique. Je suis cinéaste et j'assume donc le fait d'être voyeur et manipulateur. La question essentielle est de savoir pourquoi et avec quelle intention ? Ce qui m'intéresse est de savoir ce qu'il y a au cœur de l'homme. Comment s'inscrit-il dans son rapport à lui-même, aux autres et au monde ? J'aborde mes sujets de façon émotionnelle, même si je fais au préalable tout un travail d'investigation.

Penses-tu faire un troisième film sur la question masculine?

On dit, jamais deux sans trois ? Ou deux c'est assez et trois c'est trop? (Rires). Je pense depuis longtemps faire un troisième film sur la question masculine. Mais cette fois-ci sur les stéréotypes qui changent selon les cultures. Rien de concret pour l'instant, j'ai d'autres projets en tête...

François Kohler, réalisateur

François Kohler vit à Pully dans le canton de Vaud, où se trouvent ses bureaux et un studio de montage. Il obtient une licence en Droit à l'Université de Neuchâtel en 1981 puis poursuit pendant quatre ans des études de cinéma à l'Institut des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles dans la section réalisation cinéma. De retour en Suisse, il devient réalisateur à la Télévision Suisse Romande entre 1988 et 2002, écrit et réalise en parallèle les films suivants :

- 1986 OFF PALACE / fiction / 22' / prod. RTBF (Télévision belge).
CINE – PIAZZA / docu. / 55 ' / prod. RTBF-TSI / film du 40^{ème} anniversaire
fest. Locarno / Fest. de Locarno
- 1987 BLANC FATAL / fiction 35mm / 8 ' / prod. MILOS films SA.
- 1990 BARCELONE, FAIS-TOI BELLE / docu / 52' / Prod. SSR-SRG Idée suisse
- 1991 BULLES FANTASMES / 10 courts docu. 35mm / 700^{ème} anniversaire de la
Confédération / Prime fédérale / Prod. Ciné Manufacture SA, Lausanne
- 1993 SAMUEL BURI, UN PORTRAIT / docu./ 18 ' / prod. CRAC-ACA / Primé à la
biennale inter. du film sur l'art, Centre Pompidou, Paris en oct. 94.
- 1994 CAP VERT / fiction 35mm / 25 ' / CAB prod. Lausanne / festival Locarno,
nombreux festivals en Europe et en Amérique / Prime fédérale.
- 1998 LIOBA, AU COEUR DES ARMAILLIS / docu. / 52' / coréalisation avec Pierre-
Pascal Rossi / prod. SSR-SRG Idée suisse / diffusion TSR / SF 1 / TSI / ARTE

En 1999, il fonde sa propre société de production Instant Film Sarl destinée à la réalisation, la production et la distribution d'œuvres audiovisuelles, avec laquelle il produit ou coproduit les films suivants :

- 2000 LE LAMA ET LA TURQUOISE / 52' / docu. / prod. Instant film Sarl / prix du jury
au festival international de Trento (Italie) / sortie salles / diffusion nationale
TSR/DRS/TSI
- 2002 NAISSANCE D'UNE EXPO / 26' / docu. / prod.SSR-SRG idée suisse avec
Instant film-François Kohler, diffusion TSR / SF 2 / TSI /ARTE
- 2005 LE SOUFFLE DU DESERT / 79' et 52' / documentaire de cinéma / XL
productions avec l'ONF, Office national du film du Canada, la TSR, la SSR,
ARTE, et Instant film Sarl / sortie avril 05 festival « Visions du réel », Nyon et
« Encounters », Cape Town / distribué en Suisse, en Belgique, au Canada et à
New York / Coédition DVD avec l'ONF, sortie automne 06
- 2007 CHER MONSIEUR, CHER PAPA / 84' / long métrage documentaire de
cinéma / avec l'Office fédéral de la culture, la TSR, la SSR, ARTE,
Instant Film Sarl, REGIO Films, Suissimage, Pour-cent culturel Migros,
sortie 2^{ème} trimestre 2008

Xavier Grin, producteur

Né à Paris. En 1983, Xavier Grin obtient son diplôme de la section média-mixte de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Genève. Il travaille comme assistant réalisateur, régisseur général et directeur de production sur de nombreuses productions. Dès 1994 il travaille comme Producteur exécutif (cinéma et télévision). Collabore à près de 50 long-métrages, notamment avec Jean-Luc GODARD, Krzysztof KIESLOWSKI, Francis REUSSER, Alain TANNER, Claude GORETTA, Jacqueline VEUVE, Jean-Pierre MOCKY, Claude CHABROL.

En 2000, Xavier Grin fonde **P.S.Productions** initialement comme structure de service d'accueil de tournages. Il étend rapidement sa mission à la production exécutive. Depuis lors, P.S.Productions a élargi son activité au développement et à la production déléguée de projets cinéma et télévision. Xavier Grin s'intéresse actuellement aux premières oeuvres de fiction et aux documentaires liés par leurs thématiques à une région, c'est-à-dire marqués pas une forte identité culturelle, mais de portée universelle. Il s'investit dans ses projets en développant une étroite collaboration avec les auteurs et réalisateurs, depuis le développement jusqu'à la distribution des films.

Par ailleurs, depuis 2003, Xavier Grin travaille comme responsable de domaine pour FOCAL, fondation suisse de formation continue dans les métiers de l'audiovisuel. Il conceptualise et organise régulièrement des séminaires professionnels pour le secteur de la production.

CHER MONSIEUR, CHER PAPA

long-métrage documentaire de François Kohler

En coproduction avec Instant Films, la Télévision suisse romande (TSR), SSR/SRG Idée suisse et ARTE G.E.I.E / Première mondiale au festival "Visions du Réel" de Nyon, avril 2008

LE SOUFFLE DU DÉSERT

long métrage documentaire de François Kohler, 84 min., 2005

Producteur associé - XL productions pour Film & TV

Coproduction avec l'Office national du film du Canada (Yves Bisailon), la TSR la SSR-SRG idée suisse, Arte et Instant Film.

Première mondiale au festival "Visions du Réel" de Nyon, avril 2005

Distribution Suisse, Belgique, USA, Canada

WAZO

court-métrage de fiction de Jean-Pierre Gos, 22 min., 2005

Festival. Soleure, Suisse / Coproduction la Télévision suisse romande (TSR)

En postproduction:

UN PETIT COIN DE PARADIS

long-métrage documentaire de Jacqueline Veuve

En coproduction avec l'Office fédéral de la culture (OFC), la Télévision suisse romande, SSR-SRG Idée suisse

PLUS LÀ POUR PERSONNE

long-métrage de fiction de Jean-Laurent Chautems

En coproduction avec la Télévision suisse romande (TSR)

En production :

RAPPORT AUX BÊTES

long-métrage de fiction de Séverine Cornamusaz

Sélectionné à EKTRAN 2006 (Programme MEDIA).

En coproduction avec ADR Productions (Paris) et Akson Studio (Varsovie)

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC)

Adaptation du roman éponyme de Noëlle Revaz, éd. Gallimard 2002.

En développement

DONNANT, DONNANT

long-métrage de fiction de François Rossier

Sélectionné au programme européen Step by Step 2005 (Master School Drehbuch, Berlin). Forum de

Coproduction rhénane (MEDIA) Développement de projet soutenu par l'Office fédéral de la culture.

Les protagonistes

Karim a seize ans et n'a jamais connu son père.

Karim n'a jamais connu son père. Jusqu'à la fin de son école obligatoire, il vit à Sainte-Croix avec sa mère, sa grand-mère et son petit frère de sang dominicain. Karim fait les 400 coups avec sa bande. Il frise la délinquance et rencontre quelques difficultés avec la police. Il accepte alors à contre cœur d'intégrer la Maison des Jeunes de Lausanne sous les conseils de Nordine, un éducateur qui accompagne la famille depuis quelques années et joue un rôle important dans sa vie.

Adolescent vif et intelligent, Karim est fou d'informatique. Il doit cette passion à Bernard, un rentier de 60 ans qu'il a rencontré dans un cybercafé et qui le considère comme "le fils qu'il n'a pas pu avoir". Même s'il rêve de devenir informaticien, Karim effectue pour l'instant des stages de vendeur en informatique. Il passe également des heures à se défouler devant des jeux vidéo violents et se targue d'être le troisième joueur mondial en nombre de tués à la minute sur "Battlefield". Karim passe également beaucoup de temps à compléter son blog sur lequel il présente toutes les personnes qui lui sont chères.

Karim n'a pas eu de modèle paternel. Il possède néanmoins quelques informations sur son père : un nom de famille et les coordonnées de sa tante et de son oncle paternel qui vivent à Bâle et sont parfois en contact avec lui. Karim se prépare à les rencontrer dans l'espoir de retrouver les traces de son père.

"Je cherchais juste un père, quelqu'un à mon écoute, je voulais des repères quand j'étais sur une vague appelée le doute."

Joel

Joel a vingt et un ans, il n'a pas vu son père depuis longtemps.

Peu après l'obtention de son CFC de pâtissier-confiseur, Joel sombre dans la drogue et l'alcool mais réussit à maintenir la tête hors de l'eau grâce à l'écriture de textes sur sa vie qu'il slamme avec la rage au ventre. Après avoir touché le fond, Joel entame une cure de désintoxication et décide d'auto-produire un disque de rap qui sort au début 2007 et rencontre un certain succès. Aujourd'hui, Joel est au chômage, rêve de devenir éducateur et se consacre presque exclusivement à la promotion de son album.

Joel n'a pas vu son père depuis qu'il en sont venus aux mains peu après le divorce de ses parents, il y a trois ans. Il évoque cette relation difficile dans un texte de rap intitulé "Sous la pluie sans imper" où il décrit comment "c'est par l'image des autres que son être s'est forgé". Celle de son ami Jean-Marie, le mentor à qui il lit tous ses textes.

Celle de Salvatore, son exemple de réussite et de volonté. Et elle du rappeur AKH, un des membres du groupe IAM, qui représente tout ce à quoi il aspire.

Joel se définit lui-même comme « sensible le matin, curieux et fragile le midi, et parfois peureux le soir, par un manque de confiance en moi » et pense néanmoins que « la journée fait de moi un mec bien ».

Adrien a bientôt dix-huit ans et a choisi de se rapprocher son père.

Adrien a choisi de vivre avec son père pour « le rencontrer » après le divorce de ses parents. Mais la cohabitation s'avère difficile. Le monde d'Adrien, peuplé de combattants héroïques, de mages, de vampires, de stars de rock ou de cinéma ne paraît pas beaucoup plaire à son père Giaocchino, un Sicilien de la deuxième génération, agent de sécurité auxiliaire dépassé par les événements de sa vie.

Détenteur d'un CFC de vendeur, Adrien travaille au rayon confection hommes d'un grand magasin. Derrière son air soigné et son costume impeccable se cache en effet un personnage fantasque à la personnalité double, qui échange son rôle de vendeur affable contre celui d'oiseau de nuit gothique qui aime boire un coup et traîner dans les bars. Adrien est également un passionné de Kung Fu où il apprend « à se défendre et surtout à respecter ses adversaires ». Il est également un adepte des jeux vidéos et aime s'exhiber lors de Cosplays où il incarne ses personnages favoris devant des parterres de jeunes déchaînés.

Les incessants rapports de force avec son père l'amènent à quitter le domicile paternel et à emménager avec la pulpeuse Valérie, sa copine gothique qui vient d'entamer un apprentissage de coiffure.

Tristan a vingt ans, il n'a jamais vu son père.

“Je sais pas ce qu'il faut que j'écrive : Cher Monsieur, Norbert, Cher Norbert. Non, non, c'est beaucoup trop familier.”
Tristan

Tristan n'a “aucun souvenir d'une relation avec son père” puisque ses parents se sont séparés peu après sa naissance. Il vit avec sa mère et sa grand-mère, un monde d'Amazones où “l'homme est la chose à abattre” et s'amuse beaucoup avec sa copine Marie chez laquelle il passe une bonne partie de son temps.

Fils d'un surfeur et d'une hôtesse de l'air, Tristan a beaucoup voyagé au cours de son enfance. Très cultivé, il aime peindre, photographier et il réalise des courts métrages avec sa copine et un de ses amis. Une fois sa maturité terminée, il projette d'entrer dans une école d'art.

Tristan se voit comme “un créatif, sensible et sensé, un peu torturé mais qui l'assume”. Il pense venu le temps de rencontrer son père qu'il croit établi en France voisine, non

pas “pour le coller par manque affectif” mais pour savoir qui il est et mieux comprendre sa propre existence.

Son vœu le plus cher est de vivre dans un petit appartement florentin avec sa copine et trois chats persans.

Matthew, dix-sept ans, vit seul avec sa mère.

Matthew a 17 ans. Il suit la deuxième année du gymnase et vit avec sa mère et son petit frère Noé. Mark, le père de Matthew, est retourné vivre en Australie après son divorce. Matthew ne l’a vu en chair et en os que deux semaines en neuf ans mais converse de temps en temps avec lui au moyen d’une webcam. Il envisage non sans craintes de le rejoindre en Australie dans un avenir prochain.

“Mais bon,
ce serait
quand
même bien
que l’on se
voie en
vrai une
fois, tu
vois. ”

Matthew

Contacts

Droits mondiaux

Ps productions
Place de l’Ancien-Port 6
1800 Vevey 1 Suisse
T +41 21 922 03 72
F +41 21 922 03 91
E ps.productions@bluewin.ch

Presse et Distribution en Suisse

Cineworx gmbh
Gerbergasse 30
4001 Basel
T +41 61 261 63 70
F +41 61 261 63 77
E info@cineworx.ch